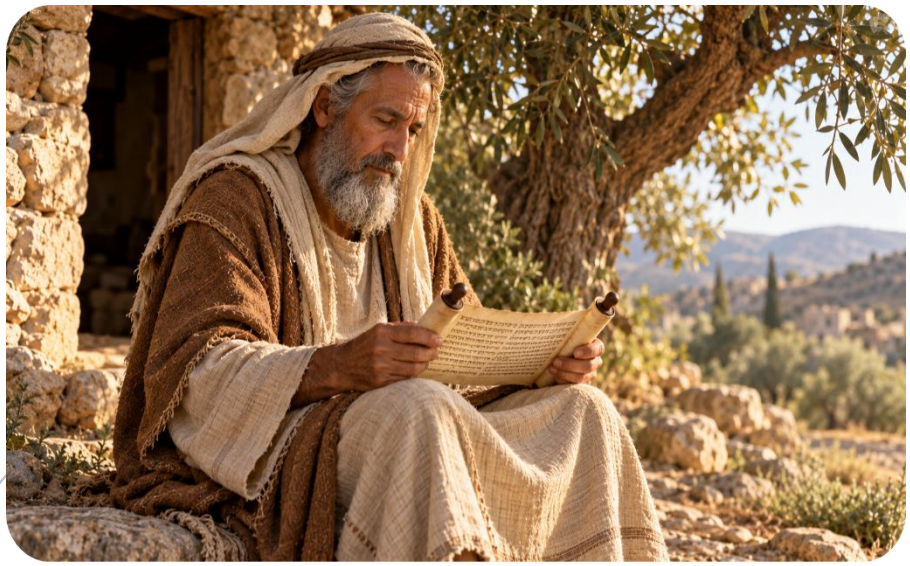
07/10/2026

L'homme Spirituel

1ère Partie - (Ancien Testament)



Auteur
PHILIPPE DE TOULON

Table des matières

Introduction 2
La rupture : l'homme déchu et la perte de la vie spirituelle 3
Une confiance brisée par la désobéissance 3
L'homme charnel : autonomie, peur et division 3
Dieu appelle encore l'homme 4
Des hommes spirituels dans l'Ancien Testament 5
Énoch : marcher avec Dieu 5
Noé : obéir au milieu de la corruption 5
Abraham : vivre de la promesse 6
Moïse : rechercher la présence de Dieu 7
David : un cœur qui revient vers Dieu 8
Le rôle de l'Esprit dans l'Ancien Testament 10
L'Esprit qui rend l'homme capable de servir 10
La promesse d'un renouvellement intérieur 10
Les annonces prophétiques d'un homme spirituel renouvelé 12
Jérémie : la loi inscrite dans le cœur 12
Ézéchiel : un cœur nouveau et une vie restaurée 12
Joël : l'Esprit répandu dans tout le peuple 13
Conclusion 15
De la marche avec Dieu à la promesse d'une vie renouvelée 15
« Sources et références » 17

Introduction

L'homme spirituel est un homme dont la vie intérieure est tournée vers Dieu. Il écoute sa parole, lui fait confiance et cherche à marcher selon sa volonté. Cette relation façonne progressivement ses pensées, ses choix et sa manière de vivre avec les autres. Sa spiritualité se reconnaît dans une communion qui nourrit l'obéissance, la fidélité et l'humilité.

L'apôtre **Paul** écrit : ***« L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. »*** **(1 Corinthiens 2 :15)**. Dans ce passage, il parle du discernement des choses que **Dieu** révèle par son **Esprit**. L'homme spirituel reçoit cette révélation et apprend à comprendre sa vie à sa lumière. Son discernement repose sur sa dépendance envers **Dieu**.

Cette réalité possède déjà des racines profondes dans l'Ancien Testament. Dès le récit de la création, **Dieu** apparaît comme celui dont dépend toute existence. Les Écritures montrent ensuite que la réalité dépasse ce que l'homme peut saisir par ses seuls sens. Lorsque le serviteur d'**Élisée** découvre les chevaux et les chars de feu qui entourent le prophète, il comprend que la menace visible n'épuise pas la réalité : **l'Éternel** protège son serviteur d'une manière qu'il ne percevait pas auparavant **(2 Rois 6 :15-17)**.

Cependant, découvrir une réalité invisible ne suffit pas à définir une vie spirituelle. Les hommes dont l'Ancien Testament souligne la relation avec **Dieu** se distinguent surtout par leur confiance, leur écoute et leur fidélité. **Énoch** marche avec lui, **Noé** obéit à sa parole, **Abraham** s'appuie sur ses promesses, **Moïse** recherche sa présence et **David** revient vers lui dans la repentance. Leurs parcours révèlent les différentes expressions d'une même réalité : **une vie qui trouve sa direction et sa force dans la communion avec Dieu**.

La rupture : l'homme déchu et la perte de la vie spirituelle

Une confiance brisée par la désobéissance

Genèse chap. 3 présente la chute comme une rupture qui atteint profondément la relation entre l'homme et **Dieu**. En accueillant la parole du serpent, **Adam** et **Ève** mettent en doute la bonté du commandement divin. Ils cherchent à obtenir, par leur propre décision, ce qu'ils pensent pouvoir trouver en s'affranchissant de la parole reçue.

Après leur désobéissance, leur regard sur eux-mêmes change. La nudité qu'ils vivaient auparavant sans honte devient une source de malaise. Ils cherchent à se couvrir, puis à se cacher lorsque **Dieu** s'approche. L'ouverture de leurs yeux ne leur apporte donc pas la communion plus profonde qu'ils espéraient : elle fait apparaître leur vulnérabilité et leur culpabilité.

La peur prend désormais place dans leur relation avec **l'Éternel**. **Adam** reconnaît avoir entendu sa voix et s'être caché. Il continue de percevoir la présence de **Dieu**, mais il la redoute. La désobéissance a atteint cette confiance qui permettait de vivre devant lui ouvertement.

Dans la lecture chrétienne de l'ensemble des Écritures, cette rupture correspond à la **mort spirituelle** : l'homme demeure vivant, mais sa communion avec **Dieu**, la source de sa vie, est profondément altérée. Son être intérieur porte désormais les conséquences du péché.

L'homme charnel : autonomie, peur et division

Le récit fait apparaître les attitudes que nous désignons ici par l'expression **« homme charnel »**. L'homme cherche à conduire sa vie à partir de lui-même, de ses désirs et de ses propres raisonnements. Sa relation avec **Dieu** cesse d'être le fondement confiant de ses décisions.

Cette autonomie s'accompagne d'un mouvement de défense. Lorsque **Dieu** l'interroge, **Adam** reporte la responsabilité sur la femme qui lui a été donnée. **Ève**, à son tour, invoque la séduction du serpent. Chacun reconnaît avoir mangé, mais cherche aussi à expliquer sa faute par l'action d'un autre. La désobéissance fragilise ainsi la relation avec **Dieu** et la relation entre les êtres humains.

Le péché introduit une division intérieure. L'homme éprouve de la culpabilité, mais tente de se protéger ; il entend la voix de **Dieu**, mais se cache ; il a besoin de l'autre, mais l'accuse. Cette désorientation montre combien la perte de la communion affecte l'ensemble de sa vie.

Les conséquences atteignent également son existence dans la création. Le sol est maudit à cause de lui, son travail devient pénible et son retour à la poussière est annoncé. L'homme découvre une condition marquée par la souffrance et la mort. La rupture spirituelle possède donc des effets concrets sur sa manière de vivre, de travailler et d'entrer en relation.

Dieu appelle encore l'homme

Pourtant, au milieu de cette rupture, **Dieu** prend encore l'initiative de la rencontre :

« Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? » **(Genèse 3 :9)**

Texte hébreu massorétique :
וַיִּקְרָא יְהוָה אֱלֹהִים אֶל־הָאָדָם וַיֹּאמֶר לוֹ אַיֶּכָּה׃

Transcription phonétique :
way·yiq·rā Yah·weh ’ĕ·lō·hîm ’el-hā·’ā·ḏām; way·yō·mer lōw ’ay·yek·kāh.

Éclairage des mots importants :

וַיִּקְרָא (way·yiq·rā) : **« et il appela »**. L'initiative vient de **Dieu**. Alors que l'homme cherche à se dissimuler, **l'Éternel** lui adresse personnellement la parole.

אַיֶּכָּה (’ay·yek·kāh) : **« où es-tu ? »**. Cette question appelle **Adam** à répondre et à sortir de sa dissimulation. Elle le place devant sa situation réelle et devant celui auquel il a désobéi.

Cet appel révèle que l'homme déchu **n'est pas abandonné**. **Dieu** le place devant la vérité de son acte, prononce un jugement et continue de lui parler. La rencontre devient le lieu où la faute est mise au jour et où apparaît aussi une espérance.

Dans sa parole adressée au serpent, **Dieu** annonce une opposition entre celui-ci et la femme, puis entre leurs descendances. La lecture chrétienne reconnaît dans cette annonce une première ouverture vers la victoire à venir sur le mal **(Genèse 3 :15)**. La chute n'a donc pas rendu impossible l'accomplissement du dessein divin.

La vie spirituelle de l'homme devra être restaurée. Cette restauration trouve son origine dans l'initiative de **Dieu**, qui appelle encore celui qui s'est éloigné. Dès les premières pages de la Bible, **la grâce commence à se manifester au cœur même du jugement**.

Des hommes spirituels dans l'Ancien Testament

Énoch : marcher avec Dieu

La Genèse présente **Énoch**, appelé **Hénoc** dans cette traduction, à travers une expression qui résume toute l'orientation de sa vie : ***« Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. »*** **(Genèse 5 :24)**

Texte hébreu massorétique :
וַיִּתְהַלֶּךְ חֲנוֹךְ אֶת־הָאֱלֹהִים וְאֵינֶנּוּ כִּי־לָקַח אֹתוֹ אֱלֹהִים:

Transcription phonétique :
way·yiṯ·hal·lêḵ ḥă·nō·wḵ ’eṯ-hā·’ĕ·lō·hîm; wə·’ê·nen·nū kî-lā·qaḥ ’ō·ṯōw ’ĕ·lō·hîm.

Éclairage des mots importants :

וַיִּתְהַלֶּךְ (way·yiṯ·hal·lêḵ) : **« et il marcha »**. Dans ce contexte, la marche décrit une conduite de vie, une relation vécue dans la durée.

אֶת־הָאֱלֹהִים (’eṯ-hā·’ĕ·lō·hîm) : **« avec Dieu »**. L'expression souligne que cette marche se déploie dans la communion avec **Dieu**.

לָקַח (lā·qaḥ) : **« prit »**. **Dieu** intervient personnellement au terme de son parcours. Le récit ne reprend pas, à son sujet, la formule habituelle de ce chapitre annonçant la mort.

Marcher avec Dieu engage les jours ordinaires. Cette expression évoque une vie qui reçoit de lui sa direction, apprend à lui faire confiance et demeure attachée à sa parole. La Genèse ne développe pas les actions d'**Énoch** : elle met au premier plan la relation qui donne son unité à son existence.

Son témoignage rappelle que la vie spirituelle possède une profondeur qui ne dépend pas de la place occupée devant les hommes. Une fidélité discrète, vécue dans les responsabilités quotidiennes, peut être pleinement reconnue par **Dieu**. La valeur de cette marche réside dans la communion elle-même.

Le terme exceptionnel de son parcours manifeste cette proximité. Le Nouveau Testament précisera qu'il fut enlevé pour ne pas connaître la mort **(Hébreux 11 :5)**. Son histoire souligne ainsi la place centrale d'une **vie conduite dans la présence de Dieu**.

Noé : obéir au milieu de la corruption

Avec **Noé**, la marche avec **Dieu** prend place dans un monde marqué par la violence et la corruption. Son environnement ne favorise pas la fidélité. Pourtant, la Genèse le présente comme un homme juste et intègre, qui demeure en relation avec **l'Éternel**.

Cette relation se traduit par une **obéissance concrète**. **Dieu** lui annonce le jugement et lui donne les instructions nécessaires à la construction de l'arche. **Noé** entreprend le travail demandé avant que l'événement annoncé ne se produise. Il organise sa vie autour d'une parole dont il ne voit pas encore l'accomplissement.

Sa foi devient visible dans ses actes. Construire l'arche demande du travail, de la persévérance et une attention fidèle aux instructions reçues. **Noé** montre ainsi que la

dépendance envers **Dieu** engage pleinement les responsabilités humaines. La communion nourrit l'action et lui donne sa direction.

Le récit souligne également qu'il a trouvé grâce aux yeux de **l'Éternel (Genèse 6 :8)**. Son obéissance s'inscrit dans cette relation de grâce. Préservé avec sa famille, il devient le dépositaire d'une humanité appelée à poursuivre son histoire après le jugement.

Noé révèle donc l'homme spirituel comme un **homme fidèle au milieu d'un monde qui s'éloigne de Dieu**, capable de persévérer parce qu'il prend au sérieux sa parole.

Abraham : vivre de la promesse

La vie d'**Abraham** commence, dans le récit de son appel, par une parole qui l'invite à quitter son pays et ses attaches pour suivre la direction de **Dieu**. Il doit avancer vers un avenir qu'il ne maîtrise pas encore. Sa foi se manifeste dans cette disponibilité à écouter et à partir.

Dieu lui promet une descendance, une terre et une bénédiction qui concernera toutes les familles de la terre. Pourtant, le temps passe et **Abraham** demeure sans enfant. L'attente met sa confiance à l'épreuve. C'est dans ce contexte que la Genèse rapporte : ***« Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice. »*** **(Genèse 15 :6)**

Texte hébreu massorétique :
וְהֶאֱמִן בַּיהוָה וַיַּחְשְׁבֶהָ לּוֹ צְדָקָה׃

Transcription phonétique :
wə·he·’ĕ·min Yah·weh; way·yaḥ·šə·ḇe·hā lōw ṣə·ḏā·qāh.

Éclairage des mots importants :

וְהֶאֱמִן (wə·he·’ĕ·min) : **« et il eut confiance »**. **Abram** s'appuie sur la parole de **l'Éternel** et sur la fidélité de celui qui lui a fait la promesse.

צְדָקָה (ṣə·ḏā·qāh) : **« justice »**. Le texte présente sa foi comme comptée à justice dans sa relation avec **Dieu**.

La foi d'**Abraham** repose sur **la fidélité de Dieu**. Les circonstances présentes ne suffisent pas à lui montrer comment la promesse se réalisera, mais il reçoit la parole divine comme digne de confiance. L'homme spirituel apprend ainsi à vivre dans l'attente, sans réduire l'action de **Dieu** à ce qu'il peut déjà constater.

Cette confiance s'inscrit dans une alliance où **Dieu** s'engage personnellement. **Abraham** devient le porteur d'une promesse qui dépasse sa propre existence. Sa vie reçoit un horizon plus vaste que ses besoins immédiats : elle entre dans le dessein de **Dieu** pour les générations et les nations.

L'épreuve concernant **Isaac** porte cette confiance à une profondeur particulière. Le fils reçu est celui par lequel la promesse doit se poursuivre, et pourtant **Dieu** demande à **Abraham** de le lui offrir. Dans cette épreuve, sa foi demeure attachée au **Donateur**. Son parcours révèle une vie qui grandit dans **l'écoute, la confiance et l'obéissance**, jusque dans les situations les plus difficiles à comprendre.

Moïse : rechercher la présence de Dieu

Avec **Moïse**, l'homme spirituel apparaît comme celui dont le service prend racine dans **la présence de Dieu**. Au buisson ardent, **l'Éternel** l'appelle personnellement et se fait connaître comme le **Dieu** des patriarches. **Moïse** découvre que sa mission dépend de celui qui l'envoie et qui promet de l'accompagner.

Cette relation demeure au centre de son ministère. Dans la tente de la rencontre, **Dieu** lui parle directement, avec une proximité que le récit compare à celle d'un homme parlant à son ami. **Moïse** reçoit la parole qu'il doit ensuite transmettre au peuple. Son autorité s'enracine dans cette écoute.

La communion avec **Dieu** nourrit aussi **son intercession**. Lorsque le peuple se détourne de **l'Éternel**, **Moïse** reconnaît la gravité du péché et demande le pardon. Il porte devant **Dieu** ceux dont il a reçu la responsabilité. Sa vie intérieure devient ainsi une source de service, de patience et de sollicitude pour les autres.

Cette dépendance apparaît encore lorsqu'il refuse d'envisager la poursuite du chemin sans la présence de **Dieu (Exode 33 :15)**. Pour **Moïse**, atteindre la destination promise ne peut être séparé de la communion avec celui qui conduit son peuple. La présence de **l'Éternel** donne au voyage son sens et sa force.

Enfin, le rayonnement de son visage après sa rencontre avec **Dieu** manifeste une gloire reçue. **Moïse** n'en est pas lui-même conscient. Ce signe particulier souligne que sa proximité avec **l'Éternel** laisse une marque sur sa vie. Son témoignage révèle l'homme spirituel comme un **serviteur façonné par la communion**, qui recherche la présence de **Dieu** pour vivre et pour servir.

David : un cœur qui revient vers Dieu

David met en lumière une autre dimension essentielle de la vie spirituelle : **la disposition du cœur**. Le récit de son choix rappelle que **Dieu** regarde l'être intérieur. Une apparence favorable ou une position importante ne suffisent pas à définir la qualité de la relation avec lui.

Avant de devenir roi, **David** apprend à faire confiance à **l'Éternel** dans sa vie de berger. Cette dépendance traverse les psaumes, où il exprime ses joies, ses craintes, ses attentes et ses détresses. Il reconnaît en **Dieu** celui qui le conduit, le protège et restaure son âme. Sa prière engage les réalités concrètes de son existence.

Cette relation ne l'empêche pas de commettre des fautes graves. Son péché concernant **Bath-Schéba** et **Urie** montre jusqu'où il peut s'éloigner de la volonté de **Dieu**. Lorsque **Nathan** vient le reprendre, **David** reconnaît sa responsabilité. Sa repentance devient le chemin d'un retour vers **l'Éternel**.

Le **Psaume 51** exprime cette demande de restauration intérieure : ***« Ô Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. »*** **(Psaume 51 :12)**

Texte hébreu massorétique :
לֵב טָהוֹר בְּרָא־לִי אֱלֹהִים וְרוּחַ נָכוֹן חַדֵּשׁ בְּקִרְבִּי׃

Transcription phonétique :
lêḇ ṭā·hō·wr bə·rā-lî ’ĕ·lō·hîm; wə·rūaḥ nā·ḵō·wn, ḥad·dêš bə·qir·bî.

Éclairage des mots importants :

לֵב טָהוֹר *(lêḇ ṭā·hō·wr)* : **« un cœur pur »**. La demande concerne les pensées, les intentions et les désirs qui orientent la conduite.

בְּרָא *(bə·rā)* : **« crée »**. **David** demande à **Dieu** d'intervenir dans son être intérieur. Il reconnaît son besoin d'une œuvre divine.

חַדֵּשׁ *(ḥad·dêš)* : **« renouvelle »**. Le psalmiste désire retrouver une disposition intérieure ferme et fidèle devant **Dieu**.

David recherche une transformation qui touche la source de ses actes. Il sait que la communion avec **Dieu** engage la vérité du cœur. Reconnaître sa faute et demander cette purification manifestent une dépendance renouvelée envers **l'Éternel**.

La louange accompagne également cette relation. Dans la joie comme dans la détresse, **David** apprend à reconnaître la bonté de **Dieu** et à se tourner vers lui. La confiance, la repentance et la reconnaissance donnent ainsi à sa vie spirituelle une expression profondément humaine.

Son parcours montre qu'**un cœur spirituel demeure appelé à écouter Dieu et à revenir vers lui dans la vérité**. Cette relation se nourrit d'humilité : l'homme reçoit la parole qui le reprend, reconnaît son besoin de grâce et demande à **l'Éternel** de renouveler sa vie intérieure.

Le rôle de l'Esprit dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, **l'Esprit de Dieu** manifeste la présence et l'action de **Dieu** au sein de sa création et dans l'histoire de son peuple. Dès le récit des origines, sa présence au-dessus des eaux accompagne l'œuvre créatrice. La vie spirituelle trouve ainsi sa source en **Dieu**, qui prend l'initiative de se révéler, de conduire l'homme et de le rendre capable d'accomplir sa volonté.

Les récits bibliques mettent particulièrement en lumière l'action de **l'Esprit** auprès de personnes appelées à une mission. À travers leur histoire, une même vérité apparaît : **servir Dieu exige de dépendre de lui**.

L'Esprit qui rend l'homme capable de servir

L'expérience de **Moïse** illustre cette dépendance. Confronté aux plaintes du peuple et au poids de sa responsabilité, il reconnaît qu'il ne peut plus porter seul une telle charge. **Dieu** lui répond en accordant aussi son **Esprit** à soixante-dix anciens, afin qu'ils l'assistent dans la conduite d'Israël. Le service devient une responsabilité partagée, soutenue par l'action divine. Même un homme appelé comme **Moïse** demeure limité et a besoin du secours de **Dieu**.

Chez les juges, cette action se manifeste dans les situations de détresse où Israël doit être délivré. **Gédéon**, qui se considère comme le plus petit de sa famille, reçoit de **l'Esprit de l'Éternel** la capacité de rassembler le peuple pour faire face à ses oppresseurs. Sa faiblesse reconnue devient le lieu où **Dieu** manifeste sa puissance. L'homme appelé à servir apprend ainsi à placer sa confiance dans celui qui l'envoie.

L'histoire des rois souligne également le lien entre **l'Esprit** et la responsabilité confiée par **Dieu**. Après son onction, **David** bénéficie d'une action de **l'Esprit de l'Éternel** qui se prolonge dans le temps. **Saül**, en revanche, perd ce soutien dans le contexte de son rejet comme roi. Son parcours rappelle la gravité de la désobéissance : une fonction reçue de **Dieu** engage celui qui l'exerce à écouter sa parole.

Ces récits montrent que **l'Esprit** équipe l'homme pour conduire, délivrer, gouverner ou transmettre la parole divine. Son action peut répondre à une situation précise ou accompagner un service dans la durée. Les prières des psaumes révèlent aussi une dimension plus intime : le croyant demande à **Dieu** que son **Esprit** le conduise dans une vie conforme à sa volonté. **La capacité de servir et la disposition du cœur** doivent donc être considérées ensemble lorsqu'on parle de l'homme spirituel.

La promesse d'un renouvellement intérieur

Cette dimension prend une place centrale dans la promesse transmise par **Ézéchiel**. Face à l'infidélité d'Israël, **Dieu** annonce qu'il rassemblera son peuple dispersé, le purifiera et lui donnera un cœur nouveau. La restauration promise concerne aussi la relation avec lui : **Dieu** veut rendre son peuple capable de marcher dans ses voies.

« Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » **(Ézéchiel 36 :27)**

Texte hébreu massorétique :
וְאֶת־רוּחִי אֶתֵּן בְּקִרְבְּכֶם וְעָשִׂיתִי אֵת אֲשֶׁר־בְּחֻקַּי תֵּלֵכוּ וּמִשְׁפָּטַי תִּשְׁמְרוּ וַעֲשִׂיתֶם׃

Transcription phonétique :
wə·ʾeṯ-rū·ḥî ʾet·tên bə·qir·bə·ḵem; wə·ʿā·śî·ṯî, ʾêṯ ʾă·šer-bə·ḥuq·qay tê·lê·ḵū, ū·miš·pā·ṭay tiš·mə·rū wa·ʿă·śî·ṯem.

Éclairage des mots importants :

רוּחִי (rū·ḥî) : **« mon Esprit »**. **Dieu** promet de donner son propre **Esprit** : le renouvellement annoncé repose sur sa présence et son initiative.

בְּקִרְבְּכֶם (bə·qir·bə·ḵem) : **« au-dedans de vous »**. L'expression souligne la profondeur de cette action dans le peuple auquel **Dieu** s'adresse. La restauration atteint l'intérieur de l'être, là où se forment ses dispositions et ses choix.

תֵּלֵכוּ (tê·lê·ḵū) : **« vous marcherez »**. Marcher désigne ici la conduite de la vie. La présence de **l'Esprit** porte un fruit concret : une existence orientée vers l'obéissance à **Dieu**.

Cette promesse éclaire directement le thème de **l'homme spirituel**. La vie spirituelle se reconnaît dans un cœur qui accueille l'action de **Dieu**, apprend à écouter sa parole et se laisse conduire dans ses voies. Le même **Esprit** qui rend l'homme capable de servir agit pour que sa relation avec **l'Éternel** façonne aussi sa manière de vivre.

Les annonces prophétiques d'un homme spirituel renouvelé

Les prophètes annoncent une espérance au milieu du jugement : **Dieu** veut restaurer son peuple et renouveler sa relation avec lui. Le péché a profondément atteint le cœur de l'homme, mais **l'Éternel** promet d'agir jusque dans cette profondeur. Les annonces de **Jérémie**, d'**Ézéchiel** et de **Joël** éclairent ainsi le devenir de **l'homme spirituel** : un homme dont la vie est transformée par la grâce et la présence de **Dieu**.

Jérémie : la loi inscrite dans le cœur

Dans **Jérémie chap. 31**, **Dieu** annonce une **alliance nouvelle** avec la maison d'Israël et la maison de Juda. Le peuple a rompu l'alliance reçue lors de la sortie d'Égypte, mais **l'Éternel** ouvre un avenir où sa volonté sera profondément inscrite dans la vie de ceux qui lui appartiennent.

« (…) Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur (…) » **(Jérémie 31 :33)**.

Texte hébreu massorétique :
נָתַתִּי אֶת־תּוֹרָתִי בְּקִרְבָּם וְעַל־לִבָּם אֶכְתְּבֶנָּה

Transcription phonétique :
nā·ṯat·tî ʾeṯ-tō·w·rā·ṯî bə·qir·bām, wə·ʿal-lib·bām ʾeḵ·tă·ḇen·nāh

Éclairage des mots importants :

תּוֹרָתִי (tō·w·rā·ṯî) : **« ma loi »**. La **Torah** désigne ici l'instruction de **Dieu**, sa volonté communiquée à son peuple. Il promet de l'inscrire au plus profond de leur être.

לִבָּם (lib·bām) : **« leur cœur »**. Dans la pensée biblique, le cœur comprend les pensées, la volonté et les décisions. L'action divine atteint donc ce qui oriente toute la vie de l'homme.

La **Torah** appelait déjà Israël à aimer **l'Éternel** de tout son cœur et à garder ses paroles intérieurement. **Jérémie** annonce que **Dieu** accomplira lui-même une œuvre décisive pour répondre à l'infidélité de son peuple. Cette promesse associe **l'obéissance intérieure**, **la connaissance de Dieu** et **le pardon des péchés**. La communion restaurée repose sur sa miséricorde et se traduit par une vie disposée à suivre sa volonté.

Ézéchiel : un cœur nouveau et une vie restaurée

Dans **Ézéchiel chap. 36**, cette transformation est décrite par l'image du **cœur de pierre** remplacé par un **cœur de chair**. **Dieu** annonce qu'il rassemblera Israël, le purifiera de ses souillures et renouvellera ses dispositions intérieures.

Le **cœur de pierre** évoque la dureté et la résistance à la parole divine. Le **cœur de chair** désigne un cœur vivant, sensible et réceptif à **Dieu**. L'homme devient capable d'entendre, de reconnaître son péché et de répondre à l'appel de **l'Éternel**. L'**esprit nouveau** et le don de **l'Esprit de Dieu**, présentés dans ce passage, accompagnent ce renouvellement et conduisent à une obéissance vécue.

La vision de **Ézéchiel chap. 37** prolonge cette espérance. Le prophète découvre une vallée remplie d'ossements desséchés. Ils représentent Israël, qui se croit perdu et privé d'avenir. À la parole de **Dieu**, les os se rapprochent et les corps se reconstituent ; puis le souffle entre en eux et ils reprennent vie. **L'Éternel** explique qu'il relèvera son peuple, le ramènera dans son pays et lui donnera son **Esprit**.

Cette restauration révèle la puissance de **Dieu** pour rendre la vie là où l'espérance semblait éteinte. Appliquée au thème de **l'homme spirituel**, elle rappelle que **la vie reçue de Dieu** est essentielle : une organisation, une apparence religieuse ou une volonté de changement ont besoin de cette œuvre intérieure pour porter un fruit vivant.

Joël : l'Esprit répandu dans tout le peuple

Avec **Joël**, la promesse met en lumière l'ampleur du don de **l'Esprit**. Dans un passage qui associe l'appel à revenir à **l'Éternel** et la restauration de son peuple, **Dieu** annonce : ***« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair (…) »*** **(Joël 2 :28)**.

Texte hébreu massorétique :
וְהָיָה אַחֲרֵי־כֵן אֶשְׁפּוֹךְ אֶת־רוּחִי עַל־כָּל־בָּשָׂר

Transcription phonétique :
wə·hā·yāh ’a·ḥă·rê-ḵên, ’eš·pō·wḵ ’eṯ-rū·ḥî ‘al-kāl-bā·śār

Éclairage des mots importants :

אֶשְׁפּוֹךְ (’eš·pō·wḵ) : **« je répandrai »**. Le verbe évoque un déversement abondant. Il souligne la générosité du don annoncé et l'initiative de **Dieu**.

כָּל־בָּשָׂר (kāl-bā·śār) : **« toute chair »**. L'expression souligne l'étendue de la promesse, que le prophète développe en nommant différentes catégories de personnes.

Les fils et les filles, les vieillards et les jeunes gens, les serviteurs et les servantes sont associés à cette annonce. Le don de **l'Esprit** traverse les différences de sexe, d'âge et de condition sociale. **Dieu** fait participer à son œuvre des personnes qui occupent des places très diverses dans la communauté.

La perspective devient ainsi celle d'un **peuple animé par l'Esprit**. La vie spirituelle concerne la communauté entière, appelée à connaître **l'Éternel**, à recevoir sa parole et à témoigner de son action. Cette promesse demeure liée à l'appel au retour vers **Dieu** et à l'espérance du salut pour ceux qui invoquent son nom.

Ces annonces prophétiques dessinent ensemble le portrait de **l'homme spirituel renouvelé** : un homme pardonné, dont le cœur accueille la parole de **Dieu**, et dont la conduite est façonnée par **l'Esprit**. Elles annoncent aussi une communion partagée au sein du peuple de **Dieu**. L'Ancien Testament ouvre ainsi une espérance qui prépare la révélation du Nouveau Testament : **Dieu agit pour restaurer le cœur, donner la vie et conduire les siens dans une relation vivante avec lui**.

Conclusion

De la marche avec Dieu à la promesse d'une vie renouvelée

L'Ancien Testament révèle le dessein de **Dieu** : conduire l'homme dans une **communion vivante avec lui**. La chute a profondément blessé cette relation, faisant entrer la peur, la culpabilité et la séparation dans l'existence humaine. Pourtant, **l'Éternel** poursuit son œuvre de grâce. Au fil de l'histoire biblique, il appelle des hommes à lui faire confiance et à marcher dans ses voies.

Énoch, **Noé**, **Abraham**, **Moïse** et **David** éclairent chacun une dimension de cette vie spirituelle : la communion, l'obéissance, la foi, l'intercession et la repentance. Leurs parcours montrent que **l'homme spirituel dépend de Dieu**. Il accueille sa parole, répond à son appel et apprend à revenir vers lui lorsque le péché l'en éloigne. Sa vie repose sur la fidélité de **l'Éternel**, qui le soutient au milieu de ses limites.

Les annonces prophétiques élargissent cette perspective. **Jérémie** annonce une alliance nouvelle, où la loi sera inscrite dans le cœur et où le pardon permettra une connaissance profonde de **Dieu**. **Ézéchiel** décrit un peuple purifié, relevé et renouvelé intérieurement. **Joël** annonce une effusion de **l'Esprit** qui traverse les générations et les conditions sociales. Ces promesses associent la transformation du cœur à la restauration de la communion au sein du peuple de **Dieu**.

Une même vérité se dégage : **la vie spirituelle prend sa source dans l'action de Dieu**. Sa grâce appelle une réponse de foi et d'obéissance, tout en donnant à l'homme ce qu'il ne peut produire par ses seules forces : un cœur renouvelé et une vie conduite par **l'Esprit**.

L'Ancien Testament témoigne ainsi d'une communion déjà réelle et ouvre l'attente d'un renouvellement plus profond. Cette espérance prépare la révélation du Nouveau Testament, où l'œuvre de **Jésus-Christ** et le don de **l'Esprit** en éclaireront l'accomplissement.

L'homme spirituel est donc celui qui reçoit sa vie de Dieu et se laisse façonner par lui. Sa marche se reconnaît dans un cœur réceptif à sa parole, une confiance qui persévère et une obéissance qui porte du fruit dans la vie quotidienne.

Que **Dieu** vous bénisse.

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.

« Sources et références »

Bible Louis Segond 1910.
Passage principal et contexte : (Genèse 3 :9) — L'appel de Dieu à l'homme. (Genèse 5 :24) — La marche d'Énoch avec Dieu. (Genèse 15 :6) La foi d'Abraham. (Psaume 51 :12) La demande d'un cœur pur. (Jérémie 31 :33) La loi inscrite dans le cœur. (Ézéchiel 36 :27) Le don de l'Esprit et l'obéissance. (Joël 2 :28) L'effusion de l'Esprit. (1 Corinthiens 2 :15) Le discernement de l'homme spirituel.
Autres références citées dans le texte : (2 Rois 6 :15-17) ; (Genèse 3 :15) ; (Genèse 6 :8) ; (Exode 33 :15) ; (Hébreux 11 :5).
Passages de référence pour le développement narratif : Genèse chap. 1-3 La création, la communion avec Dieu et la chute. (Genèse 6 :9-22) La fidélité et l'obéissance de Noé. (Genèse 12 :1-4) L'appel et le départ d'Abraham. (Exode 32 :30-32) et (Exode 33 :11) L'intercession de Moïse et sa communion avec Dieu. (Deutéronome 6 :5-6) L'amour de Dieu et sa parole gardée dans le cœur. (Nombres 11 :16-17, 25) L'Esprit accordé aux anciens pour assister Moïse. (Juges 6 :34) Gédéon rendu capable de servir. (1 Samuel 16 :13-14) L'action de l'Esprit auprès de David et son retrait de Saül. (2 Samuel 12 :1-13) Le péché et la repentance de David. (Psaume 143 :10) La conduite de l'Esprit dans l'obéissance. (Jérémie 31 :31-34) La nouvelle alliance, la connaissance de Dieu et le pardon. (Ézéchiel 36 :24-27) La purification et le renouvellement intérieur. (Ézéchiel 37 :1-14) La vision des ossements et la restauration d'Israël. (Joël 2 :28-32) Le don de l'Esprit et l'appel à invoquer l'Éternel.
Bible Hub : Hebrew Interlinear.
GotQuestions : Quel est le rôle du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament. Quelles sont les alliances de la Bible.
Bibliquest : Ézéchiel chap. 36-37, pour éclairer le contexte des promesses prophétiques.